Sylvain Hez



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

XXXVII Année No 19

Journal bimensuel 1er Octobre 1939

— BERNE —

SOMMAIRE

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux homme Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils son révélés par la Bible. Il contient des études spécialemen destinées à encourager et affermir la foi des témoin de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volont Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecriture soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce pério dique publient aussi d'autres écrits destinés à facilite l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outr des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'en seignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à c que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et tout adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante d toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'au cune institution ou organisation de ce monde en général Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume d Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, se lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Sainte Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucun controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG
Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zürcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7596 Printed in Switzerland

« Théocratie »

Période du 1er au 31 octobre

L'appellation de chacune des périodes spéciales de service a toujours un sens qui lui est propre. Les proclamateurs, assurément, sont persuadés que Jéhovah détermine lui-même ces périodes parce qu'il dirige son œuvre sur la terre. En considération de ce fait, les oints et leurs compagnons profiteront de celle qui commence et qui est désignée sous le nom de *Période de la théocratie,* de la domination divine, pour faire de nouveau retentir leurs voix avec allégresse et rendre témoignage au gouvernement théocratique. Les serviteurs des groupes voudront bien envoyer leurs rapports au bureau de leur pays. *L'Informateur* fournira des instructions plus détaillées.

Etudes de « La Tour de Garde »

La Ruine de la Religion
(4me partie) (Edit. du 1er octobre)

Semaine du 29 octobre .... § 1 à 19
Semaine du 5 novembre .... § 20 à 40

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

XXXVII Année . 1er Octobre 1939 No 19

La Ruine de la Religion

(4me partie)

« *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » *(Ephésiens 6: 12).*

JEHOVAH a fait comprendre clairement au « reste » et à ses compagnons que la doctrine du Royaume sous le sceptre de Christ est la plus importante des doctrines exposées dans les saintes Ecritures. Il en est ainsi parce que c'est par le Royaume que le nom de Jéhovah sera justifié. Le diable a inventé la religion, le moyen le plus raffiné de faire adopter aux hommes des doctrines contraires à celle du Royaume. Aucune des institutions actuelles de la religion ne cherche à ouvrir les yeux des peuples sur l'importance du Royaume de Dieu avec Christ pour Souverain. Toutes, elles manifestent une loyauté apparente envers les gouvernements terrestres, glorifient des hommes et insistent sur la nécessité qu'il y a, pour leurs gens, à paraître s'être formé un caractère admirable. Elles parlent beaucoup de cette formation du caractère tout en suivant une voie qui est en opposition avec Dieu et avec son Roi. Nombre de croyants sincères ont commis la même erreur pendant la période de l'œuvre de l'Eglise de Dieu dite « période d'Elie ». Ils attachaient une importance prépondérante au « développement du caractère » et l'on disait d'un « ancien électif » qui avait rempli ses fonctions quelques années: « Que de progrès il a fait! Il est si avancé, si affable: Il est sûrement prêt pour le ciel et le Seigneur ne tardera pas à le prendre vers lui. » De telles paroles sonnaient agréablement aux oreilles de ceux qu'elles flattaient; pourtant elles étaient trompeuses et conduisaient dans l'erreur. Certes, il importe que l'on soit honnête, chaste, fidèle à son devoir, digne de confiance et que l'on fasse le bien. Ce sont là des qualités indispensables que l'on s'attend à trouver même chez les hommes qui ne se donnent pas pour des serviteurs de Dieu. Ainsi, on peut les posséder toutes sans pour cela être chrétien. Ce qui est de toute nécessité pour le vrai chrétien, c'est de chercher à connaître les desseins de Dieu et ses volontés concernant ses créatures, puis d'obéir à ses commandements dès qu'on les a compris.

2 Ce qui, dans les Ecritures, a la toute première place, c'est le gouvernement théocratique, le Royaume de Dieu. Christ Jésus est la Tête ou le Chef de l'organisation royale qui exécute ou réalise les desseins divins. Jéhovah a donné sa parole qu'il instaurerait son Royaume; et puisque le mot « théocratie » désigne une domination exercée par l'Etre suprême, ce gouvernement promis est forcément une théocratie. Après la rébellion dans l'Eden, la première révélation que Dieu fit à l'homme relativement à ses desseins fut celle de son gouvernement à venir. Tous ses saints prophètes, sans une seule exception, annoncèrent son Royaume et son instauration avec le Messie pour Souverain; et pendant dix-huit siècles, Jéhovah se servit de son peuple typique, Israël, pour prédire cette instauration. Avec lui, il créa de nombreuses images ou drames illustrant la manière progressive dont ce Royaume s'établirait. Quand Jésus vint sur cette terre, il commença son œuvre par la prédication du Royaume des cieux. Il enseigna la grande importance de ce Royaume à ses apôtres et ces derniers prêchèrent à leur tour la nécessité du retour du Seigneur et la signification de son règne. Or, qui est-ce qui, de tous temps — de celui de l'Eden jusqu'à nos jours — s'est opposé à ce Royaume de Dieu? A cette question il ne peut y avoir et il n'y a réellement qu'une réponse: c'est Satan, l'Adversaire du Très-Haut, qui a toujours combattu tout ce qui se rapportait au gouvernement divin. C'est un ennemi astucieux; il est passé maître en tromperie et a été le premier des séducteurs. Quel est le moyen qui lui a le mieux réussi pour égarer les hommes et les inciter à résister au Royaume de Dieu sous l'autorité de Christ? Ce moyen est la religion, ainsi qu'on est obligé de le reconnaître. Satan a fait de certains hommes les maîtres de la religion. Grâce à un langage subtil et à des doctrines apparemment bonnes, il les a conduits à fonder une institution dans laquelle des gens ignorants et trop crédules ont été attirés en grand nombre. Tous les systèmes de religion — celui de la religion dite chrétienne y compris — ont été et sont encore antichrétiens, ce qui veut dire qu'ils s'opposent au Royaume de Dieu sous le sceptre de Christ. Cet antéchrist était à l'œuvre pour aveugler les humains et les pousser à suivre des prédicateurs religieux déjà lorsque les apôtres étaient sur la terre et qu'ils annonçaient la vérité sur Jéhovah et sur son Royaume. Qui devait avoir un intérêt particulier à nier que Jésus était le Messie annoncé depuis longtemps par Jéhovah

comme Roi et Gouverneur du monde? Le diable, assurément; et ce ne peut être que lui qui a suggéré aux hommes la pensée de nier, eux aussi, cette vérité. « Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils » (I Jean 2: 22). « Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est pas de Dieu; et ceci est l'[esprit] de l'antichrist, duquel vous avez ouï dire qu'il vient, et déjà maintenant il est dans le monde » (I Jean 4: 3; *Darby*).

3 « Christ », le « Messie », est l'« Oint » de Jéhovah, le Roi, le Souverain légitime du monde, qui renversera la domination néfaste de Satan. Toute institution et en général tout ce qui renie cette importante doctrine fait partie de l'antéchrist. Toute chose et toute institution qui n'est pas pour Jéhovah et pour Christ Jésus est contre eux et contre le Royaume. Jésus a glorifié le Royaume et a dit entre autres: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (Matthieu 12: 30). Chacun des systèmes religieux d'aujourd'hui exalte des créatures et tient les masses dans l'ignorance du Royaume de Christ par lequel le nom de Jéhovah sera justifié. La religion va jusqu'à mettre l'Etat au-dessus du Tout-Puissant et du Royaume, c'est pourquoi elle constitue le principal des moyens mis en œuvre pour leurrer les peuples et s'élever contre Christ. Les faits prouvent qu'elle est absolument contre Dieu et contre Christ. Les politiciens influents ne cessent, en ces derniers jours, de répéter publiquement: « Il nous faut davantage de religion », alors qu'en même temps ils usent de leur pouvoir et de leur influence pour combattre le Royaume divin régi par Christ.

4 Le « reste » et les « autres brebis » du Seigneur reconnaissent à présent qu'à ce Royaume s'attache une importance suprême. Ils comprennent que tout chrétien doit se déclarer pour Christ et pour son règne, qu'il est tenu d'observer les commandements de Dieu et, partant, d'être un adversaire de la religion. Les fidèles serviteurs de Dieu se rappelleront sans cesse que Satan a porté un défi à Jéhovah en déclarant qu'il se chargeait d'éloigner de lui les hommes et même de les amener à le maudire. Ils garderont aussi à la mémoire le fait que Jéhovah releva ce défi et annonça qu'il laisserait à Satan une entière occasion et un temps suffisant pour réaliser ses projets iniques avant de faire éclater sa toute-puissance contre lui (Job 2: 1 à 6; Exode 9: 16). Le litige a placé Satan et ses troupes en position de combat contre Dieu et son Roi Christ Jésus. Des jours de l'Eden à notre temps, Satan a effectivement lutté contre Dieu et contre son Royaume. A cause de cet antagonisme, tous les écrivains de la Bible, ces hommes fidèles de jadis inspirés de l'esprit de Jéhovah, ont donné au Royaume la première place dans leurs prédictions, mettant ainsi en relief toute son importance. Puisque c'est Satan qui conduit les forces dressées contre Dieu et Christ Jésus, qui sont alors les ennemis contre lesquels luttent les disciples du Seigneur? Qui est-ce qui cherche à anéantir ces serviteurs de Jéhovah? Serait-il vrai que les chrétiens doivent combattre contre la chair et le san comme les religionistes aimeraient le leur fai croire? — Satan et son armée sont invisibles au hommes; ce sont ces puissances invisibles qu s'élèvent contre le Roi de Jéhovah, contre so Royaume et tous ceux qui le représentent. C'es la raison pour laquelle l'apôtre, sous inspiratio divine, a instruit les disciples de Christ Jésus a sujet de leurs ennemis; il a dit: « Car nous n'avor pas à lutter contre la chair et le sang, mais contr les dominations, contre les autorités, contre le princes de ce monde de ténèbres, contre les esprit méchants dans les lieux célestes » (Ephésien 6: 12). Il ressort de là que les ennemis contre les quels combattent les oints du Seigneur ne sor pas des créatures de chair et de sang, mais bie plutôt le diable lui-même et ses légions d'ange méchants qui, de leur côté, emploient des humair pour instruments terrestres.

5 Aujourd'hui la question en litige apparaît plu clairement que jamais, parce que ce temps-ci es celui où Jéhovah exécute son « œuvre étrange consistant à instruire les peuples sur la réel origine de la religion. Parce que la religion a ét inventée par le diable et qu'il en a fait le moye par excellence de duper les humains, elle est co damnée à une ruine prochaine et complète. Po ceux qui désirent sincèrement connaître Dieu le servir, qui voient où est la vérité et qui la com prennent, la situation est claire: ils savent qu'i ont à prendre parti contre la religion et pour Royaume, et qu'ils n'ont pas d'autre alternativ Le fait qu'ils ont reconnu en la religion un adve saire de Dieu et de son Royaume leur permet voir aussi qu'elle est l'ennemie de l'homme et qu le diable s'en sert pour aveugler si possible le créatures humaines bien intentionnées. Voilà pou quoi il y a maintenant tant de personnes de bon volonté qui entrent en lice en se déclarant po le Royaume de Dieu et contre la religion. Elle constatent que les témoins de Jéhovah ne mène pas une campagne contre des hommes, mais qu'i accomplissent une bonne œuvre en répandant message divin conformément aux commandemen de Jéhovah. En conséquence, elles se hâtent de rallier au « reste » des oints pour participer av lui à l'« œuvre étrange ». Tous les partisans Jéhovah et de son Roi doivent nécessaireme tenir ferme ensemble et travailler à l'unisson avec fidélité, car ils poursuivent un même but ont des intérêts communs: tous, ils ont à cœ de servir Dieu et Christ et d'obtenir l'approbati divine. Ceci étant vrai, il n'y a rien d'étonnant ce que le diable et ses instruments, la religion les religionistes principalement, s'opposent à Die à ses témoins et à leurs compagnons. Le tem devait venir où Dieu manifesterait son courro contre la religion, et il est venu. Le Tout-Puissa a chargé ses témoins d'annoncer la vérité; et cet vérité dévoile que la religion est un moyen qu'e ploie le diable pour combattre le Royaume d cieux.

6 Il y a bien longtemps que Jéhovah a fait mett en évidence, par le prophète Joël, cette activi unanime et progressive de son peuple dévoué.

montre que ses oints et leurs compagnons marcheraient côte à côte et travailleraient ensemble pour la cause du Royaume. Il compare ces oints fidèles à des sauterelles (Joël 1: 4; 2: 25) et les nomme son « armée » qui n'a pas de roi terrestre, mais qui est conduite par Christ, le Roi céleste. Ils n'ont pas besoin d'avoir sur eux un roi ou un chef terrestre, visible. L'unité règne parmi eux et Christ est leur Guide et Chef. Jésus lui-même ayant stigmatisé la religion et la dévoilant comme l'œuvre du diable, les hommes dévoués à Dieu ont le devoir de suivre ses traces dans ce domaine aussi. Notons comment le prophète Joël décrit la marche progressive de ces fidèles serviteurs de Jéhovah qui suivent leur Roi partout où il les mène: « Ils ne se pressent [ne se heurtent] point les uns les autres, chacun garde son rang; ils se précipitent au travers des traits sans arrêter leur marche » (Joël 2: 8).

7 Il n'y a rien qui les engagerait à se combattre réciproquement. S'il arrivait qu'ils soient en lutte entre eux, ce serait la preuve indubitable qu'ils ne serviraient pas Dieu et leur Roi. Mais ils marchent dans l'union et restent chacun dans son rang. Personne parmi eux ne tente de s'ingérer dans les affaires de ses compagnons; aucun ne voudrait empêcher son frère de remplir les devoirs qui lui incombent. Chacun d'eux connaît sa position dans la troupe et s'applique à s'acquitter de sa tâche à la place qui lui est assignée. Tous conservent la paix de Dieu dans leur cœur et veillent à la paix au milieu d'eux; ils vivent ainsi dans la concorde, comme l'Eternel a annoncé qu'ils devaient le faire (Psaume 122). Nous avons lu au verset 8 du chapitre 2 de la prophétie de Joël: « Ils se précipitent au travers des traits [des armes] sans arrêter leur marche. » Relevons ici les faits irrécusables qui accomplissent la prédiction, comme mentionné plus haut. Les corps législatifs édictent des lois susceptibles de provoquer la suspension de l'activité du peuple de Dieu. A leur tour les tribunaux interprètent ces lois de façon qu'elles puissent mettre fin à l'œuvre des témoins de Jéhovah. Viennent ensuite les pouvoirs policiers qui obéissent aux ordres des conducteurs de la religion et imposent des pénalités à ces témoins, les assaillent, les battent, les jettent dans de sordides prisons, les accusent faussement de commettre des crimes, en un mot, les maltraitent de diverses manières, en certains pays tout au moins. Les conducteurs de la religion excitent contre les témoins de Jéhovah des hommes violents et, comme l'a prédit Jésus, ces témoins sont « haïs de toutes les nations » à cause de son nom (Matthieu 24: 9). Néanmoins rien de ce que l'on entreprend contre eux ne parvient à arrêter l'activité des fidèles serviteurs du Seigneur. Ils ont compris que leur mission et leur autorité leur viennent du Dieu tout-puissant, aussi sont-ils déterminés à lui obéir sans se préoccuper de ce que peuvent dire ou faire d'autres créatures humaines. Bon nombre de témoins de Jéhovah subissent des peines corporelles inhumaines; il en est même qui ont été littéralement assassinés par les suppôts religieux de Satan. Ces mauvais traitements n'empêchent cependant pas leurs frères de poursuivre leur œuvre. Ceux qui survivent à ces persécutions ne gémissent ni ne pleurent lorsque l'un des leurs est tué par les ennemis, car ils savent que ceux qui sont fidèles jusqu'à la mort sont transformés en un clin d'œil à l'image glorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Ni la puissance humaine ni la puissance satanique ne sont capables d'arrêter la marche en avant de cette armée de Jéhovah, l'armée de ses « sauterelles », selon l'illustration divine. Tous ces soldats sont pour le Roi et son Royaume et ils sont certains que leur Roi remportera la victoire. Ils sont résolus à accomplir leur devoir jusqu'au bout en comptant sur son secours et sur la grâce du Tout-Puissant.

8 Le prophète poursuit en ces termes la description de l'activité des dévoués témoins de l'Eternel: « Ils se répandent dans la ville [ils tombent sur la ville, selon certaines versions], courent sur les murailles, montent sur les maisons, entrent par les fenêtres comme un voleur » (Joël 2: 9).

9 Les ardents témoins de Jéhovah font irruption dans les lieux occupés par les représentants de Satan, c'est-à-dire dans les institutions de la religion appelées « églises » où sont retenus les captifs. Par les menaces et la coercition, les religionistes font pénétrer la crainte dans le cœur de beaucoup de leurs paroissiens et les tiennent ainsi dans l'assujettissement. Les témoins ont pour tâche de se hâter de porter à ces captifs le message du Royaume des cieux afin que ces derniers apprennent que Dieu a pris des mesures pour leur procurer la liberté et qu'en conséquence il les invite à fuir dans le lieu de la sécurité. Non seulement ces témoins annoncent le nom et le Royaume de Jéhovah, ils font encore une bonne œuvre à l'égard de ceux qui soupirent et gémissent à cause de leurs entraves et des abominations qui se commettent dans les institutions de la religion (Ezéchiel 9: 4).

10 Les pouvoirs dirigeants qui constituent ce « présent monde mauvais » élèvent des « barrières légales », selon leur propre langage, en édictant des lois qui doivent empêcher que la religion soit attaquée. Par de tels décrets, ils défendent la proclamation de la vérité au moyen de bannières, par exemple, et par divers autres procédés, faisant ainsi preuve de partialité vis-à-vis des témoins de Jéhovah. Mais ces témoins n'abandonnent pas leur mission à cause de ces « barrières légales »; ils ne s'effraient pas à la vue de ce genre de « murailles ». Forts de la certitude que Dieu leur a confié l'exécution de son œuvre et encouragés par sa promesse que l'ennemi ne les vaincra pas, ils restent inébranlables et poursuivent leur tâche en se confiant dans le Seigneur et en mettant toutes leurs forces à faire ce qu'il leur ordonne. Cette expression prophétique: « ils montent sur les maisons » signifie que les loyaux serviteurs de Dieu vont dans toutes les maisons porter à leurs habitants le message du Royaume. Ils n'en laissent point de côté — pas même celles de la Hiérarchie catholique romaine; ils rendent partout le témoignage, parce que le Très-Haut leur en a donné commandement. Ils « entrent par les fenêtres comme un voleur ». Ils ne s'y introduisent pas de

force, ni ne volent; ils se bornent à installer leur gramophone devant les portes et les fenêtres et, par ce moyen, à faire pénétrer à l'intérieur le message du Royaume. Les personnes qui désirent l'entendre y prêtent l'oreille avec plaisir et les grincheux sont parfois obligés de l'écouter aussi. Quand les sauterelles envahissent la demeure des hommes, elles dévorent même le vernis du bois et jusqu'à un certain degré le bois lui-même. Pareillement, les fervents témoins de Dieu comparés à des sauterelles détruisent, en portant le message dans les maisons, le vernis ou l'éclat des choses religieuses qui s'y trouvent — des cierges et de l'eau bénite aussi; ils débarrassent le cœur des humains de la superstition qui l'encombre; ils démontrent à leurs auditeurs que les doctrines qu'on leur a inculquées ne sont que du bois, du foin et du chaume qui ne résistent pas au feu. De cette manière, les gens apprennent que le « purgatoire » est un épouvanteil sorti du cerveau des représentants de Satan, et dont ces derniers se sont servis pour les attirer dans les institutions de la religion où l'on peut aisément leur soutirer l'argent qu'ils ont gagné à la sueur de leur front. Le message du Royaume est par conséquent pour les religionistes un vrai tourment qu'ils ne parviennent pas à écarter; pour eux il vient comme un voleur qui entre par la fenêtre, selon l'image prophétique. Ce message annonce aux habitants des maisons que Jésus-Christ est venu et les fait penser à ses paroles d'avertissement: « Voici, je viens comme un voleur » (Apocalypse 16: 15). Le jour d'Armaguédon est très proche; il arrive sur le monde en général comme un voleur dans la nuit (I Thessaloniciens 5: 2). Assurément que le Seigneur voit les âpres tentatives que font les religionistes pour empêcher que son message parvienne aux peuples, mais il rit et se moque de ces adversaires. L'œuvre qui s'effectue aujourd'hui est celle de Dieu, c'est son « œuvre étrange » qu'aucune puissance ne pourra arrêter. Il l'achèvera lui-même en temps voulu.

[11] Satan, nous le savons, a été chassé du ciel et précipité sur la terre où il défie Dieu et son Royaume par tous ses actes. Or, il mène actuellement une lutte désespérée contre les témoins de Jéhovah; avec l'aide de ses anges mauvais il tente par tous les moyens imaginables de mettre fin à la prédication du Royaume. Sur cette terre se poursuit la lutte pour la vérité et contre les erreurs de la religion. Les institutions religieuses en sont ébranlées jusque dans leurs fondements. « Devant eux la terre tremble, les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat » dit le prophète (Joël 2: 10).

[12] L'organisation visible de Satan formée, comme on le sait, des éléments de la religion, de la politique et du gros négoce, est prise de panique et tremble. Ses dirigeants sont à ce point indignés et bouleversés par le retentissement du message du Royaume qu'ils ne cessent de prendre de nouvelles mesures pour faire cesser sa proclamation. Pendant la guerre mondiale, l'ennemi chercha à anéantir l'œuvre du Seigneur; mais après la guerre, l'œuvre du témoignage reprit vie et bientôt l'« œuvre étrange » commença sérieusement. « Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel » (Apocalypse 11: 11 à 13).

[13] Le Seigneur lui-même commande à présent ses témoins dévoués, et les gouvernements du monde prouvent combien ils tremblent en promulgant des lois et établissant des décrets visant à la suspension de l'activité des témoins de Jéhovah. Dans les contrées où les ténèbres spirituelles sont plus épaisses qu'ailleurs, les dirigeants empêchent l'introduction du message du Royaume dans leurs territoires en n'y laissant pas entrer les livres, les gramophones et leurs disques, les périodiques et autres par lesquels a lieu sa proclamation; mais les témoins ne s'arrêtent pas pour cela. Ils renseignent les gens à ce sujet, et l'opposition des adversaires incite les esprits droits et sincères à rechercher la cause de cette animosité et à trouver le chemin de la délivrance. Communes et Etats émettent des ordonnances qui sont expressément dirigées contre les témoins de Jéhovah. Il est arrivé que des juges et d'autres magistrats ont, en plein tribunal, donné libre cours à leur colère et dit en substance: « Ces gens de Jéhovah entrent chez nous comme une nuée de sauterelles. Ils n'ont pas le moindre respect de nos prescriptions ni de nos églises! » Quelques communes du Connecticut et de New-Jersey (Amérique) ont fourni de frappants exemples de cet esprit antagoniste.

[14] En constatant l'impuissance de la police à immobiliser l'œuvre du témoignage, les ecclésiastiques sont saisis de fureur et de crainte. Le diable et ses troupes d'anges déchus tremblent aussi; poussés par leur méchanceté, ils s'évertuent à lier les mains aux témoins de Jéhovah. Avec cette armée d'esprits mauvais des lieux célestes, Satan forme les « cieux », c'est-à-dire la division invisible des puissances qui combattent aujourd'hui sur la terre contre le Royaume et le peuple de Dieu. En réalité, ce sont Satan et ses anges qui font la guerre aux témoins de Jéhovah et à leurs compagnons: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12: 17).

[15] Les passages bibliques cités et les événements connus s'accordent exactement avec les paroles de l'apôtre Paul aux Ephésiens (6:12) qui démontrent de façon convaincante que les témoins fidèles luttent contre le diable et ses anges méchants, lesquels emploient des créatures humaines, leurs instruments visibles, à l'exécution de leur infâme œuvre d'opposition. Cette évidence devrait suffire à persuader les gens avisés — et, bien entendu, chacun de ceux qui ont trouvé la vérité — que le

Royaume de Dieu sous l'autorité du Christ est ce qui surpasse tout en importance, parce que c'est ce Royaume qui mettra en pièces l'organisation de Satan, qui justifiera le nom de Jéhovah et procurera aux défenseurs de la justice une opportunité de salut. La compréhension de ces choses devrait enthousiasmer les croyants aimant sincèrement le Seigneur à tel point qu'ils ressentent le désir d'augmenter leur force pour travailler à l'avancement du Royaume, faire tout ce qui est en leur pouvoir pour le proclamer parmi leurs semblables.

16 Dans le cours de ces derniers mois, le nombre des témoins actifs dans le champ du Seigneur s'est fortement accrû. La raison en est que d'autres gens ont entendu parler du Royaume de Dieu et que ces Jonadabs se sont associés au « reste » pour le service. Ce redoublement d'activité a intensifié la frayeur des religionistes et les a incités à témoigner leur irritation par des procédés plus perfides encore. « Le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat. » Lorsque la plaie des sauterelles s'abattit sur l'Egypte (Exode 10: 15), ces insectes « couvrirent la face de tout le pays, et le pays en fut obscurci; et elles dévorèrent toute l'herbe de la terre, et tout le fruit des arbres » (*Ostervald*). Telle est l'image de la plaie qui frappe à l'heure actuelle la « chrétienté ». Le haut clergé et les « principaux du troupeau » y sont représentés par « le soleil et la lune » ainsi que par les brillantes « étoiles ». Ils sont effectivement considérés par le gros du troupeau comme les « flambeaux du monde ». Seulement leur éclat est de plus en plus assombri par le message que répand l'armée des « sauterelles » de Jéhovah, car, grâce à ce message divin, les hommes au cœur droit apprennent que ce n'est ni aux conducteurs religieux ni à leurs influents alliés qu'ils doivent s'en remettre, mais bien plutôt à Christ et à son Royaume, leur unique espérance. Cette vérité voile la « lumière » qui émane des princes de la « chrétienté ». Ces paroles de Jéhovah sur Christ Jésus: « Les nations espéreront en son nom » (Matthieu 12: 21) sont un précieux encouragement pour les personnes honnêtes et sincères. Il est donc évident qu'en se répandant sur le monde rendu malade par le péché et en y éclairant nombre de créatures, la vérité ternit l'éclat de la lumière des ecclésiastiques. L'« œuvre étrange » de Jéhovah ne procure à aucun homme, à personne en ce monde, la gloire ou les honneurs. Il en est exactement comme le Seigneur l'a fait exprimer par l'apôtre Paul: « Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? » (I Corinthiens 1: 20). Les flambeaux de ce monde sont couverts d'ombre; leur éclat s'affaiblit au fur et à mesure que croît la lumière du message du Royaume. Même les chefs politiques qui avaient été quelque temps comme des phares brillants parmi les peuples ont succombé à l'influence pernicieuse de Satan et se sont tournés vers la religion. « Soyons plus religieux! » s'exclament-ils bien haut. Ce faisant, ils perdent leur renommée de dirigeants politiques. L'armée des « sauterelles » de Dieu poursuit inébranlablement son invasion; ainsi l'obscurité s'étend toujours davantage sur les sages de ce monde, tandis que la lumière du Seigneur brille de plus en plus éclatante sur les masses, à leur grande joie.

17 La campagne actuelle est-elle menée dans le but de procurer la gloire aux témoins de Jéhovah? Nullement. C'est le message de Dieu qui est annoncé et c'est à Dieu seul que doit en revenir l'honneur et la louange. « L'Eternel fait entendre sa voix devant son armée; car son camp est immense, et l'exécuteur de sa parole est puissant; car le jour de l'Eternel est grand, il est terrible: qui pourra le soutenir? » (Joël 2: 11).

18 Sur l'ordre de Jéhovah, Christ Jésus, le Roi, fait publier de façon retentissante, par son organisation théocratique, le message qui apprend à la création tout entière que le jour du règlement des comptes est arrivé. Le but de cette publication, nous le répétons, n'est pas d'attirer la louange sur les témoins de Dieu, les « sauterelles », mais uniquement d'annoncer au monde que Jéhovah est le Tout-Puissant. Les « sauterelles » n'ont pas de roi terrestre. Christ Jésus est leur Roi céleste et leur Chef; invisible aux yeux humains, il commande et conduit l'armée du Très-Haut. Exécuteur légitime des décrets divins, il fait retentir la « voix » de Jéhovah (I Thessaloniciens 4: 16, 17). « Son camp est immense » à cause des nombreux messages qu'il transmet au dehors et qui sont la parole et l'« œuvre étrange » de Jéhovah. Dieu est très puissant et il emploie ses troupes à la réalisation de cette œuvre en dépit de l'opposition qui lui est faite. Bientôt il achèvera son œuvre et prouvera que sur la terre il a trouvé des hommes capables de rester intègres devant lui, même lorsque soumis à l'oppression de l'adversaire. Le temps présent est le jour de Jéhovah: « Le jour de l'Eternel est grand, il est terrible. » La première fraction de ce « jour » est remplie par l'« œuvre étrange » de la prédication du message de la vengeance de Jéhovah contre la religion et l'hypocrisie et de la bonne nouvelle de l'instauration de son Royaume qui est l'unique espérance de l'humanité. Le jugement du monde a commencé et il progresse; les nations sont en train d'être rassemblées et les humains d'être séparés, classés. Il faut que ce programme se réalise au complet avant Armaguédon, car c'est là que l'organisation de Satan s'effondrera (Matthieu 25: 31 à 46).

19 Le prophète pose ensuite cette question: « Qui pourra le soutenir? » — autrement dit: Qui — tant parmi le « reste » que parmi les « autres brebis » — peut aujourd'hui maintenir son intégrité et demeurer membre de l'organisation divine? Le présent est un temps d'épreuve sévère pour chacun de ceux qui ont entrepris de faire la volonté de Dieu. Ceux qui croient vraiment en Dieu et en son Roi, qui ont mis en eux toute leur confiance et obéissent à leurs commandements en marchant contre l'ennemi malgré sa résistance, sont seuls en état de subsister en « ce jour » en conservant leur fidélité. Ces créatures intègres ont parfaitement compris qu'elles n'ont pas à lutter contre d'autres hommes, qu'ils soient catholiques, protestants, juifs ou totalement incroyants,

ni contre des pouvoirs ou des gouvernements terrestres. Elles savent fort bien que ceux qui leur livrent bataille sont le diable et son armée d'anges pervers, que ces mauvais esprits emploient des hommes à la réalisation de leurs œuvres iniques et que ces humains qui leur servent ainsi d'instruments sont ceux qui exercent la religion et ont été séduits par Satan. L'œuvre des témoins de Jéhovah et de « son camp » consiste donc à obéir au Tout-Puissant et à glorifier son nom afin que les peuples apprennent comment ou par quelle unique voie ils peuvent trouver le salut.

Avertissement à son peuple

[20] Jéhovah fit émettre la prophétie de Joël il y a de longs siècles, aux jours de son peuple typique. Jusqu'au point de la prédiction où nous sommes parvenus dans cette étude, il parle de la religion hypocrite et de sa décision de l'extirper de la terre. Il connaissait la fin dès le commencement. Au temps fixé il révèle à son peuple de l'alliance le sens de sa prophétie et lui montre quels sont ses devoirs à l'heure actuelle. Par la bouche de son prophète il s'adresse aux croyants qui ont fait alliance avec lui dans le but d'accomplir sa volonté en suivant les traces de Jésus-Christ. La religion, avons-nous vu, est le principal moyen dont Satan s'est servi pour séparer les hommes de leur Créateur; c'est pourquoi Jéhovah avertit son peuple dévoué en l'exhortant à repousser loin de lui tout ce qui touche à la religion et à se consacrer sans réserve à son service. « Maintenant encore, dit l'Eternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations! »

[21] L'accomplissement intégral de cette partie de la prédiction semble avoir commencé peu avant l'ouverture de l'« œuvre étrange », soit dans l'intervalle de 1918 à 1922. Longtemps auparavant, Dieu avait fait annoncer par ses prophètes son jugement contre la religion ainsi que son « œuvre étrange » et ses effets sur elle. Pendant la « période d'Elie » de l'Eglise du Seigneur, et avant ce temps, naturellement, les membres de son peuple suivaient le même chemin que les religionistes en ce sens qu'ils pratiquaient aussi le formalisme religieux avec ses nombreux rites. Il leur eût été difficile de se libérer de ce qu'ils n'avaient pas encore reconnu être en désaccord avec la loi divine. Cependant le temps vint pour eux de se séparer radicalement des institutions religieuses. Alors qu'ils partageaient les erreurs des religionistes, ils se trouvaient dans une condition d'impureté illustrée par le fait qu'ils portaient des vêtements souillés. Cette souillure provenait de leur propre contact avec les systèmes babyloniens de la religion, et de la vénération qu'ils témoignaient à de hauts dignitaires de ces organisations. Le moment étant arrivé où ils devaient être purifiés, le Seigneur en avertit son peuple: « L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Otez-lui les vêtements sales! Puis il dit à Josué [qui figure le peuple de Dieu]: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête » (Zacharie 3: 4).

[22] Le « feu du fondeur » et la « potasse des foulons » opérèrent l'œuvre de purification lorsque le Seigneur fut venu en son temple pour le jugement (Malachie 3: 1 à 3). L'exhortation divine d'abandonner tout ce qui était du monde pour se consacrer entièrement à Jéhovah concernait forcément chacun de ceux qui étaient devant le Seigneur pour ce jugement. « Revenez à moi de tout votre cœur » avait dit Jéhovah par l'organe de son prophète.

[23] Avant cette époque, les membres du peuple de Dieu s'appliquaient à se former un beau caractère, à parvenir à un degré de perfection tel que Jéhovah pourrait les approuver ; en d'autres termes : ils cherchaient à atteindre la perfection par leurs propres efforts. On leur avait enseigné qu'un chrétien devait se comporter de manière à jouir de l'approbation du monde, de quiconque pouvait l'observer; qu'il devait voir dans l'Etat l'« autorité » et avait pour devoir de veiller à ne pas scandaliser les religionistes, en particulier les grands personnages qui trônent dans les institutions de la religion. Durant la dite «période d'Elie», ils ignoraient tout de la justification du nom de Jéhovah et considéraient le Royaume comme un objet de seconde importance et qu'il fallait encore attendre. Nombre d'entre eux se préoccupaient de leur transformation à la résurrection, de leur montée au ciel où ils gouverneraient l'humanité et aideraient à sa régénération, à son retour à la perfection. Au moment voulu, Dieu leur fit connaître que cette façon de voir et d'agir n'était pas la bonne, qu'ils ne devaient pas honorer des hommes et qu'il leur était impossible de s'élever eux-mêmes à la perfection. Il leur enseigna que ce n'était que par Christ Jésus, leur Chef et Guide parfait qu'ils pouvaient devenir agréables à ses yeux et que chacun d'eux devait revenir à lui, suivre ses commandements et soutenir le Royaume (Esaïe 6: 1 à 9). Ce fut depuis la venue de Christ Jésus dans le temple que le peuple de Dieu fut rendu attentif à ces vérités. Les témoins de Jéhovah devaient être pourvus de ce qui leur était indispensable et il fallait en conséquence qu'ils tournassent le dos à la religion. Il était nécessaire qu'ils reconnussent Jéhovah et Christ Jésus pour les seules « autorités supérieures ». Ils devaient rejeter la crainte des hommes et craindre Dieu véritablement. Ils devaient débarrasser leurs vêtements de la souillure qui s'y était attachée pendant qu'ils séjournaient à Babylone. Il fallait pour cela qu'ils sortissent des systèmes babyloniens et se vouassent tout entiers au Royaume de Dieu. En nettoyant ainsi leurs habits, ils se feraient connaître comme partisans de Dieu et de son Royaume. L'exercice des pratiques religieuses avait entraîné dans un piège le peuple de Jéhovah qui était en quelque sorte retenu captif par l'adversaire. Le conseil de Dieu donné autrefois à l'Israël typique s'adressait donc opportunément à lui aussi : « Israël, reviens à l'Eternel, ton Dieu, car tu es tombé par ton iniquité. Apportez avec vous des paroles, et revenez à l'Eternel. Dites-lui : Pardonne toutes les iniquités, et reçois-nous favorablement! Nous t'offrirons ... l'hommage de nos lèvres » (Osée 14: 1, 2).

[24] Ceux qui étaient rassemblés dans le temple où ils jouissaient de l'approbation divine devaient prouver leur amour indéfectible pour Dieu et pour son Royaume (Deutéronome 6: 5, 6; I Jean 5: 3). A cause de l'iniquité que leur contact avec Babylone avait mise en eux, ils devaient retourner « à Jéhovah de tout leur cœur [dans un complet dévouement], avec des jeûnes, avec des pleurs » et s'abstenir désormais de se conformer à la chair, selon la religion, pour pouvoir l'adorer en vérité et le servir comme il l'ordonne. « Les jeûnes et les pleurs » semblent figurer l'abstention de toute pratique religieuse, parce que la religion déshonore le saint nom de Dieu et jette l'opprobre sur son peuple. En s'affligeant sur leur injustice passée, les serviteurs du Seigneur démontraient qu'ils avaient pris l'attitude qu'ils devaient avoir devant Jéhovah et qu'ils étaient dans une condition leur permettant d'obtenir son approbation et ses bénédictions. « Heureux les affligés, car ils seront consolés » (Matthieu 5: 4). Le Seigneur console tous ceux qui sont en Sion, qui sont revenus à Dieu sans réserve, entièrement, qui ont abandonné la religion, en ont même dévoilé l'hypocrisie sans hésitation et se sont déclarés catégoriquement pour Jéhovah et pour son Royaume.

[25] Ce retour à Jéhovah ne doit pas être qu'une simple forme; il faut qu'il se produise en toute sincérité et véritablement. Pour que les serviteurs de Dieu puissent être approuvés par leur Maître, il est indispensable qu'ils reconnaissent que le litige à trancher est celui de la justification du nom de Jéhovah, que rien n'est plus important et que, conséquemment, la doctrine du Royaume est la première des doctrines puisque c'est par le Royaume que le nom de Jéhovah sera justifié.

[26] Le Seigneur n'ordonne pas à ses fidèles de se présenter devant le monde ou les uns devant les autres avec les signes de leur affliction. Notons bien ce que dit le prophète: « Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Eternel, votre Dieu; car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie » (Joël 2: 13).

[27] Laisser paraître son chagrin devant autrui pour se rendre intéressant ne compte pour rien et n'est pas un acte agréable à Dieu. La créature doit manifester devant Jéhovah sa peine d'avoir négligé de faire sa volonté, et non devant d'autres créatures. Celui qui reconnaît que dans le passé il n'a pas manifesté un dévouement sans partage pour Dieu et pour le Royaume doit se sentir l'esprit abattu, le cœur profondément attristé (Psaume 51: 18, 19). Il doit éprouver une pure affliction intérieure que le Seigneur est seul à voir, car c'est du Seigneur que lui vient l'approbation qui fera sa joie. A cause de l'influence religieuse qu'exerçait sur eux leur entourage, les membres du peuple de Dieu avaient pris une fausse voie, guidés par leur propre négligence et leur crainte de la créature. Quand Dieu leur eut ouvert les yeux sur leur critique situation, les sincères d'entre eux furent réellement confus et tristes; ils revinrent à lui et il leur fit miséricorde. « Car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté. » Jéhovah devait avoir un peuple purifié qui lui présentât des offrandes avec justice et à ceux qui lui étaient pleinement consacrés, il fit miséricorde lorsqu'ils furent jugés dans le temple. « C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel: Je reviens à Jérusalem avec compassion; ma maison y sera rebâtie, et le cordeau [de l'œuvre d'édification] sera étendu sur Jérusalem [l'organisation visible de Jéhovah qui avait été dévastée par l'ennemi en 1918] » (Zacharie 1: 16).

[28] Dieu ne veut pas que ses loyaux serviteurs périssent. Il les invite plutôt à revenir à lui aussitôt qu'ils ont reconnu le droit chemin; et s'ils le font avec empressement, ils sont certains d'avoir sa bénédiction: « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (II Pierre 3: 9).

[29] Dieu était irrité contre ceux qui, en 1918, s'étaient égarés, mais quand les fidèles eurent conscience de leur fausse condition, ils se hâtèrent, dans leur peine sincère, de chercher sa face. Alors il leur accorda sa miséricorde et remplit leur bouche du chant de ses louanges, comme il l'avait fait prédire par le prophète Esaïe (12: 1, 2): « Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Eternel! car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien. Car l'Eternel [Jéhovah] est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé. » Au lieu de détruire ces égarés, le Seigneur, donc, les purifia à sa venue dans le temple, après quoi Jéhovah abrégea ou « raccourcit » le jour de la tribulation à cause d'eux, leur donnant ainsi l'occasion de lui fournir la preuve de leur amour (Matthieu 24: 21, 22). L'anéantissement de la « chrétienté » fut différé pour que les « élus » eussent l'opportunité de rendre témoignage au nom de Jéhovah devant elle et de participer ainsi à l'« œuvre étrange » divine.

[30] Dieu ne pouvait approuver ces serviteurs sincères et soumis avant qu'ils eussent été avertis de leur erreur se fussent livrés à la repentance, qu'ils eussent cherché sa face ardemment, avec jeûnes et supplications, dans une juste affliction du cœur: « Qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction, des offrandes et des libations pour l'Eternel, votre Dieu? » (Joël 2: 14).

[31] Les membres fidèles du « reste » suivirent l'exhortation de Dieu de revenir entièrement à lui et de fuir la religion pour toujours. Ils ont maintenant la preuve du Seigneur qu'ils ont bien agi; ils savent que Dieu a éloigné d'eux la destruction et changé sa manière d'être envers eux, qu'il les a purifiés et repris à son service, faisant d'eux ses témoins. Par contre, ceux qui restèrent attachés à la religion et conservèrent ses pratiques ne purent avoir part à ces bienfaits; ils déchurent et devinrent membres de la classe du « serviteur méchant ». Il fallait que l'« œuvre étrange » figurée symboliquement par la plaie des sauterelles fût

effectuée et rien ne devait empêcher qu'elle le fût. Elle n'apporta rien de douloureux au « reste » dévoué, au contraire, elle est pour lui un objet de bénédiction profonde, car il a le privilège de participer à sa réalisation. La « chrétienté » ne s'est pas repentie; aussi Dieu lui envoie-t-il son « armée de sauterelles ». Cette armée procède à l'« œuvre étrange » dont l'effet est la destruction de la nourriture des religionistes et la dévastation de leurs pâturages. En accordant à ses témoins, ses « sauterelles », la faveur de travailler à cette œuvre conformément à ce qui est déclaré dans la prophétie, il a, depuis 1922, laissé « après lui la bénédiction ». Son peuple n'avait jamais connu rien de semblable. « Des offrandes et des libations pour l'Eternel, votre Dieu », voilà ce à quoi, dans sa grâce, Jéhovah a pourvu pour ses fidèles témoins, afin qu'ils puissent le servir en vérité et lui présenter leurs offrandes avec justice (Malachie 3: 3). Personne d'autre n'a reçu de lui de tels bienfaits. Tandis qu'ils poursuivent leur course dans la force du Seigneur en accomplissant leur part de l'« œuvre étrange », ses serviteurs sont toujours plus abondamment bénis et leur joie s'accroît sans cesse.

Appel à l'action

32 L'« œuvre d'Elie » prit fin en 1918 et les consacrés à Dieu, sur toute la terre, vécurent un certain temps dans l'inactivité. En 1919, peu après leur libération de la captivité et de tout ce qui les immobilisait, ils commencèrent à s'éveiller et à se rendre compte de la nécessité où ils se trouvaient de sortir de cette inactivité. Ce réveil était dû sans aucun doute au fait que le Seigneur guidait son peuple, comme le montrent ces paroles du prophète: « Sonnez de la trompette en Sion! Publiez un jeûne, une convocation solennelle! » (Joël 2:15). Sion [l'organisation de Dieu y compris sa section terrestre] s'éveillait. Cette sonnerie de trompettes en Sion retentit dans l'intérêt du « reste », des Israélites spirituels qui venaient d'être libérés et ramenés à Dieu. Ce n'était pas encore l'appel à l'activité au profit de la « grande multitude ». Le temps étant venu où le peuple de Dieu devait secouer son inertie, une invitation à l'entrée en action immédiate résonna à ses oreilles: La Société sonnait l'alarme au moyen des colonnes de la *Tour de Garde*. C'est alors qu'une « convocation solennelle » fut adressée aux membres du « reste », un appel à une activité nouvelle au service de Jéhovah. L'œuvre qu'ils allaient entreprendre nécessiterait leur hardiesse, leur assurance, comme l'avait préfiguré jadis le prophète Elisée. Bravant une vive opposition et de nombreux affronts, ces témoins fidèles répondirent avec joie et ardeur à cet appel. Il s'ensuivit qu'en 1922 l'œuvre du témoignage commença à s'effectuer selon des règles précises, d'une manière méthodique qui s'est sans cesse développée.

Un ordre formel

33 L'une des preuves indéniables que Jéhovah guide son peuple dans la voie qu'il doit suivre est qu'il l'emploie à la réalisation de ses prophéties, qu'ensuite il lui révèle la signification de ces prédictions et lui montre la part qu'il a eue dans leur accomplissement. A l'époque de la Grande Guerre, les serviteurs du Seigneur furent séparés les uns des autres et dispersés par les ennemis, par les éléments religieux notamment. Il fallait qu'ils fussent réunis et qu'ils reprissent leur service. Jéhovah intervint alors et dirigea leur rassemblement, ce qu'indique le prophète Joël (2: 16). En 1919 donc, la classe du « serviteur » commença à se former et à se préparer pour reprendre avec un zèle nouveau le service du Seigneur. Elle allait être une sainte troupe, une troupe à part consacrée exclusivement à l'œuvre de Jéhovah. « Assemblez les vieillards », est-il écrit. Il n'est pas possible que cet ordre concerne les « anciens électifs »; il est visible qu'il s'applique plutôt aux membres du peuple de Dieu parvenus à la maturité en Christ, représentés dans une autre image par Mardochée et Naomi et qui s'étaient révélés fidèles dans l'épreuve à laquelle ils furent soumis pendant la guerre mondiale. « Assemblez les enfants », dit ensuite le prophète. Ces « enfants » sont apparemment les membres plus jeunes, plus récents, du peuple de Dieu, figurés par Esther et Ruth, et qui furent admis dans la classe du « serviteur fidèle » depuis 1922. Soit dit en passant: Cet ordre expose aussi la volonté de Dieu à l'égard des enfants. Ces derniers, en effet, doivent être amenés par leurs parents ou d'autres adultes aux assemblées, afin qu'ils s'y instruisent aussi dans les choses du Royaume.

34 L'exhortation ou l'ordre du Seigneur s'adresse à chacun de ses consacrés, quelle que soit sa situation dans l'organisation. Soulignons ces paroles de la prédiction: Que l'époux et l'épouse sortent! Cette illustration symbolique signifie que quiconque est marié ne doit pas en faire un prétexte d'inactivité; autrement exprimé: Le fait qu'on est soit mari soit épouse ne justifie ou n'excuse nullement la non-participation au service. Celui qui a conclu une alliance par laquelle il s'est engagé à obéir à Dieu doit considérer cette alliance comme ayant la prééminence sur celles qu'il a pu contracter avant ou après celle-là, car elle tient effectivement le premier rang. Ainsi, les liens du mariage ne dispensent personne de l'obligation de servir Jéhovah, parce que l'alliance conclue dans ce but est de toute première importance. Le Royaume est venu. Annoncer le Roi qui réhabilitera le nom de Jéhovah, tel est le privilège et, partant, le devoir, de toute créature qui a fait vœu de consécration. Jésus dit à ceux qui ont déclaré vouloir le suivre: « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Luc 14: 26).

35 Ces paroles ont rapport avec plus de poids encore aujourd'hui à ceux qui sont dans une alliance avec Dieu pour faire sa volonté. Tout membre du « reste » a le privilège d'encourager ses frères qui, comme lui, se sont consacrés à Jéhovah, à accomplir leurs vœux, à garder leur pacte en servant le Seigneur avec zèle, en se vouant à son œuvre. C'est justement ce qu'a fait l'a-

pôtre Paul quand il a dit: « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte [autres versions: un service] raisonnable » (Romains 12: 1).

36 Parmi les consacrés, il s'en trouvait qui inclinaient à penser qu'en considération de leur position et de leur rôle dans l'assemblée ils ne devaient pas se livrer au service de porte en porte, leur devoir consistant principalement à faire des discours et à desservir les groupes. Or, voyons un peu quelles sont les instructions divines émises à ce sujet par le prophète: « Qu'entre le portique et l'autel pleurent les sacrificateurs, serviteurs de l'Eternel, et qu'ils disent: Eternel, épargne ton peuple! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations! Pourquoi dirait-on parmi les peuples: Où est leur Dieu? » (Joël 2: 17).

37 Ces « prêtres et serviteurs » préfigurent tous les candidats au sacerdoce royal. Une fois introduits dans le temple, ces derniers ont pour devoir de présenter à Dieu des offrandes avec justice, c'est-à-dire de lui offrir sans cesse « un sacrifice de louange, . . . le fruit de lèvres qui confessent son nom » (Hébreux 13: 15). Quelle que fût sa position dans l'Eglise, aucun des consacrés ne pouvait être excusé du manquement collectif du peuple de Dieu, exempté de l'affliction que tous devaient ressentir à cause de l'outrage porté au nom de Jéhovah. Tous ceux qui avaient été négligents étaient coupables, et tous, ils furent exhortés à pleurer et à manifester une peine sincère, à avoir le cœur contrit de cette négligence, de ce manque de zèle à proclamer le nom du Très-Haut. Non qu'ils eussent à se faire remarquer; ils devaient simplement prouver qu'ils ressentaient un profond, un pur désir de glorifier le nom de Jéhovah et d'annoncer que son Royaume était venu. Par ce cri du prophète: « Eternel, épargne ton peuple! », ils étaient invités à « pleurer » ouvertement, à reconnaître et avouer leur culpabilité, leur omission de servir le Seigneur même sous des conditions difficiles. Il fallait que désormais ils attachassent le plus profond intérêt à la cause du Royaume et à la justification du nom de Jéhovah. Le Tout-Puissant avait tiré des nations « un peuple pour son nom » et ce peuple consacré constituait son héritage. De là vient qu'il fut instruit à adresser à Dieu cette prière: « Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations [aux religionistes, qui ne servent pas Dieu] ». Si Jéhovah avait envoyé une plaie à son peuple, c'eût été pour les religionistes un sujet de moquerie, car ils se moquent de Jéhovah en niant son existence ou tout au moins son omnipotence. « Dieu n'est pas tout-puissant », répètent-ils; « c'est pourquoi son peuple souffre ». Il était par conséquent nécessaire que les membres du « serviteur fidèle » fussent traités avec miséricorde et tirés de leur égarement, arrachés surtout à l'exercice de la religion et de ses formes extérieures pour qu'ils échappassent à la plaie imminente — plaie qui maintenant s'est abattue sur la « chrétienté » — et qu'ils devinssent des serviteurs du Seigneur à l'honneur et à la louange du Très-Haut. C'est pour cette même raison que Dieu mit dans le cœur de ses consacrés cette prière qu'ils font monter vers lui: « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom! Délivre-nous, et pardonne nos péchés, à cause de ton nom! Pourquoi les nations diraient-elles: Où est leur Dieu? Qu'on sache, en notre présence, parmi les nations, que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu! Que les gémissements des captifs parviennent jusqu'à toi! Par ton bras puissant sauve ceux qui vont périr! Rends à nos voisins sept fois dans leur sein les outrages qu'ils t'ont fait, Seigneur! » (Psaume 79: 9 à 12).

38 L'exhortation ou l'ordre de Dieu exprimé dans la prophétie n'a rien d'intéressé; il devait au contraire en résulter le bien du peuple de l'alliance dont les membres apprendraient ainsi à servir le Seigneur dans une juste condition d'esprit et de cœur, comme ils s'étaient déclarés prêts à le faire. Si la classe du « serviteur » s'engageait dans la voie tracée devant elle, si elle se repentait et s'amendait, s'appliquant avec ferveur à se conformer aux clauses de l'alliance, Jéhovah lui accorderait sa faveur et lui enverrait la prospérité, ce qu'il avait promis en ces termes: « L'Eternel est ému de jalousie pour son pays, et il épargne son peuple [il a eu compassion de son peuple; *Synodale*] » (Joël 2: 18).

39 Ceux que le jugement du temple trouva fidèles, qui furent approuvés, reçus dans l'organisation divine et composent le « reste » des oints, se sont véritablement repentis, sont revenus à Jéhovah qui a usé de miséricorde et de bonté à leur égard et qui continue à les bénir. Ils sont dépeints dans le verset de la prophétie qu'on vient de lire sous l'image de « son pays ». Il les délivra de la captivité où les retenaient les agents de Satan et libéra leur cœur de la crainte des hommes. Il leur ouvrit le chemin pour qu'ils se consacrassent entièrement à son service et répandissent avec hardiesse le message du Royaume.

40 Depuis 1922, le Seigneur a fait comprendre clairement aux siens que ce n'est pas contre les faiblesses de la chair ou contre des créatures de chair et de sang qu'est dirigée leur lutte, mais contre Satan et son armée de créatures impies, invisibles à nos yeux, qui ont égaré les humains en leur faisant instituer la religion sous ses diverses formes, par laquelle ils ont combattu le peuple de Dieu. Les fidèles ont appris qu'ils ne doivent pas se fier à leurs propres capacités pour résister à ces adversaires, que chacun doit revêtir l'armure du Seigneur et se confier absolument en lui. Ils savent également que le temps est arrivé où le point en litige sera définitivement réglé avec les partisans de Satan et que nous en sommes par conséquent au « mauvais jour » où les oints ont besoin de recevoir des instructions précises sur la façon dont ils doivent procéder. Le Seigneur leur dit dans sa Parole: « C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté » (Ephésiens 6: 13). Personne n'a le temps, aujourd'hui, de se demander: Que pensera-t-on de moi si je prends part au service du

témoignage? De même il n'est plus question de se dire: Pourrai-je démontrer que je me suis formé un beau caractère et que je suis capable de demeurer aimable et doux en toutes circonstances? Ce que des créatures peuvent penser des membres du « reste » a peu d'importance; ce qui importe par-dessus tout, c'est comment ils sont aux yeux de Dieu. Notons bien quelles sont ces armes auxquelles a pourvu le Seigneur et qu'il ordonne à ses fidèles d'endosser: « Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture », c'est-à-dire: montrez que vous êtes de vrais défenseurs de la vérité qu'on ne peut ni intimider ni confondre et qui servent résolument Dieu et Christ, le Roi. « Revêtez la cuirasse de la justice, » autrement dit, prouvez que votre cœur est attaché à Jéhovah entièrement, sans compromis, et que vous poursuivez un seul but: servir Jéhovah et son Royaume. « Mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix »: équipez-vous pour marcher dans les sentiers rendus pénibles par le diable, pour annoncer sans cesse et dans les pires circonstances la bonne nouvelle de la paix pour les hommes de bonne volonté envers Dieu. Rappelez-vous que vous n'avez pas à lutter contre vos semblables. Vous ne combattez pas contre des institutions terrestres ou contre d'autres humains, mais uniquement pour le Royaume administré par Christ. Votre seule espérance est en Dieu et en Christ et vous faites la guerre aux ennemis de Dieu et à ceux de son Royaume. Vient ensuite cette exhortation: « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi » contre lequel les flèches des ennemis sont impuissantes. La foi consiste en la connaissance des desseins dévoilés de Jéhovah et en une confiance indéfectible en la Parole divine. Les traits de l'adversaire ne parviennent pas à détourner de l'accomplissement de son devoir le serviteur fidèle qui est muni de ce bouclier. Le diable et toute la multitude de ses anges tentent en vain de persuader les membres du « reste » que leur cause est désespérée, car ces derniers s'en remettent complètement à Dieu et à Christ, le Roi. « Prenez aussi le casque du salut », lisons-nous; c'est-à-dire: ayez une juste notion de la relation du « reste » avec Jéhovah Dieu et avec son Royaume, et abandonnez-vous en sa Parole dans l'assurance que le salut vient de lui et qu'il n'existe aucun autre moyen de victoire et de délivrance que celui auquel il a pourvu. Prenez encore « l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu » et faites-en l'usage que le Seigneur a prescrit (Ephésiens 6: 14 à 17). Cela veut dire qu'il faut mettre à nu la religion du diable et de ses anges en démontrant à nos semblables qu'elle n'est qu'un piège et une escroquerie, que même elle s'oppose à Dieu et à son Royaume. Si le peuple du Seigneur s'est revêtu de l'armure que Dieu lui a préparée, Satan et ses complices ne pourront l'effrayer. Quand les consacrés furent amenés devant le temple pour le jugement, il s'en trouva dans leurs rangs qui ne furent pas obéissants et ne résistèrent pas à l'épreuve, parce qu'ils s'étaient confiés en leur propre raison, tandis que d'autres furent reconnus comme entièrement soumis à Dieu. Nous allons voir maintenant ce qui résulta de la désobéissance des uns et de la soumission des autres et ce qu'il advint de ces deux classes.

(A suivre)

(W. T. du 1er août 1939.)

Le premier « malheur »

LORSQUE « l'astre brillant du matin », Christ Jésus, le Roi, eut reçu la clef du puits de l'abîme et qu'il eut ouvert cet abîme, il en sortit de la fumée. Apocalypse 9: 3 dit: « De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. » Le verset onze annonce que ces sauterelles avaient un roi: le messager ou ange de Dieu qui possédait la clef du puits de l'abîme et dont, pour cette raison, le nom est en hébreu *Abaddon* qui signifie « destructeur » et en grec *Apollyon.*

Apollyon a aussi le sens de « destructeur »; il est fréquemment appliqué, dans la Bible, à Jéhovah qui est celui qui fait périr (voir, par ex. Matthieu 10: 28; 21: 42; Jude 5). S'il subsistait encore des doutes à ce sujet, ils seraient dissipés par cette attestation de l'apôtre Jacques qui tranche la question (4: 2): « Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre [et détruire; *Ostervald.* Grec: *apollymi*]; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain? » De nombreux passages tant des livres hébreux que des livres grecs de la Bible attribuent ces termes dénominatifs à Jéhovah. Cependant ces mêmes termes désignent également à juste titre Christ Jésus, puisqu'il est le haut représentant de Dieu, l'exécuteur de ses desseins, qu'il possède tout pouvoir dans le ciel et sur la terre et que, par conséquent, il est chargé de l'œuvre de la destruction (Nombres 24: 17 à 19; Marc 1: 24; Luc 4: 34). La seule conclusion raisonnable qui puisse être tirée de là est que Jésus, le Roi glorieux équipé pour la guerre et possédant la clef du gouffre est le « Roi » auquel sont soumises les « sauterelles ». Ainsi il est clair que ces sauterelles sont les membres de l'organisation de Dieu, le « reste » de ses témoins fidèles sur la terre. Le jour étant venu où Dieu va exercer sa vengeance contre l'organisation de l'Adversaire, il est normal que Jéhovah assume le rôle de « destructeur », autrement dit d'« Abaddon » ou d'« Apollyon » („car notre Dieu est aussi un feu dévorant" — Hébreux 12: 29). Cette dénomination lui est donc tout particulièrement applicable à l'époque où son Royaume est annoncé. Le Roi, son Fils bien-aimé, porte à ce moment-là le même titre qui est de circonstance, surtout au « jour de l'Eternel », soit depuis 1914 où ce « jour » a commencé.

Les « sauterelles » sont dépeintes comme formant une partie de l'armée de Dieu, de l'organisation combattante. Il s'ensuit que cette illustration allégorique

désigne les membres du « reste » « qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12: 17), ces fidèles qui sont pleins d'ardeur au jour où le Très-Haut manifeste sa puissance (Psaume 110: 3). L'apôtre Jean dit: « Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat » (Apocalypse 9: 7); il présente donc les sauterelles comme constituant l'armée de Dieu que dépeint le prophète Joël (chapitre 2).

Les Ecritures font du cheval une figure symbolique d'opérations de guerre. Jérémie 8: 6 fait mention du cheval qui « s'élance au combat ». Or, le « reste » du peuple de Dieu a pris l'offensive; il court au combat de son plein gré, intrépidement, sous le commandement de son Chef et Général (Psaume 110: 3). Job 39: 22 à 25 nous offre cette description-ci du cheval: « Est-ce toi qui donnes la vigueur au cheval, et qui revêts son cou d'une crinière flottante? [d'une voix tonnante; d'après quelques versions étrangères]. Le fais-tu bondir comme la sauterelle? Son fier hennissement répand la terreur. Il creuse le sol et se réjouit de sa force, il s'élance au-devant des armes; il se rit de la crainte, il n'a pas peur, il ne recule pas en face de l'épée. » Cette illustration représente admirablement les hommes qui suivent le Seigneur partout où il les conduit.

Le verset 7 dit encore des sauterelles: « Il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. » Ce verset montre que les soldats du « reste » du peuple de Dieu sont investis d'une autorité divine pour accomplir l'œuvre du Royaume, le couronnement de tout le travail qu'ils ont à effectuer aujourd'hui. Leurs visages « comme des visages d'hommes » sont un symbole de leur bienveillance, de leur bonté, de leur amour, de la pureté de leurs mobiles. Ils reflètent l'image de Dieu parce qu'ils sont ses représentants. Les sauterelles dont il s'agit ici ne sont pas « chauves » ou « dénudées » [Bible angl.] comme celles que les Israélites avaient permission de manger (Lévitique 11: 22). Ces serviteurs du Seigneur n'ont pas coupé leurs cheveux en signe de deuil; au contraire, ils ressemblent au Seigneur Jésus tel qu'il est représenté dans l'Apocalypse, 1: 14, et se réjouissent en lui. La seule particularité qui les différencie est qu'ils ont des « cheveux de femmes « (Apocalypse 9: 8), une image de leur soumission à leur Chef Christ Jésus (I Corinthiens 11: 15).

« Leurs dents étaient comme des dents de lion » (verset 8). Cette comparaison indique qu'ils ont été préparés à prendre une « nourriture solide » et qu'en conséquence ils ne sont plus des enfants (I Corinthiens 3: 1 à 3; Hébreux 5: 14; Joël 1: 6). Ils sont entièrement dévoués au Seigneur. Leurs cuirasses sont comparées à des cuirasses de fer (Apocalypse 9: 9), résistantes à l'extrême; ils portent en effet la « cuirasse de la foi et de la charité », la « cuirasse de la justice » et ils sont fermes dans le Seigneur et dans « sa force toute-puissante (I Thessaloniciens 5: 8; Ephésiens 6: 12 à 17). Nous lisons aussi dans le texte d'Esaïe 59: 17: « Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse. » Ces soldats du Seigneur savent qu'ils marchent dans le droit chemin et qu'ils sont dans le camp de Jéhovah; aussi ne craignent-ils ni hommes ni démons. Ils forment les troupes d'assaut du peuple de Dieu et suivent leur Chef et Guide d'un cœur joyeux.

Au verset 9 il est dit de plus: « Et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. » Quand les membres du « reste » entrent en campagne, ils soulèvent une rumeur qui épouvante l'ennemi. Leur tâche principale consiste à « chanter » avec allégresse, à la gloire de Jéhovah; et cela prouve aussi qu'ils ont leur rôle à jouer dans l'organisation divine. En effet, au moyen de la radio, et surtout à l'aide de causeries enregistrées pour gramophones, de voitures avec haut-parleur et d'autres appareils sonores, ainsi que par des millions de livres, ils font beaucoup de bruit — c'est du moins l'opinion de ceux qu'effraie cette activité. Un seul chrétien est capable de mettre en déroute un millier d'hypocrites religieux. « Mille fuiront à la menace [au cri de guerre; autre version] d'un seul » (Esaïe 30: 17). Le prophète Joël (2: 5) dit: « C'est comme un bruit de chars quand ils bondissent au sommet des montagnes, comme le pétillement d'une flamme de feu, qui dévore du chaume; c'est comme un peuple puissant rangé en bataille! » [*Ostervald*].

Quand les enfants de Dieu reconnurent que sur cette terre il se trouvait un « reste » de créatures engendrées de l'esprit, auquel Dieu a confié le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12: 17), et que ces créatures étaient les témoins de Jéhovah dont le devoir est d'annoncer le jour de la vengeance divine, ils comprirent aisément que la désignation de « sauterelles » s'appliquait exactement à ce « reste » de témoins. Par cette désignation est donc représenté ce corps de l'armée du Seigneur qui est actuellement ici-bas et qui met toute sa joie à observer les commandements de Dieu. Il ne saurait subsister de doute sur ce point.

Poursuivant la description de l'armée militante des « sauterelles », l'apôtre Jean dit au verset 10 que ces dernières ont « des queues armées de dards, comme les scorpions » et que c'est « dans ces queues que se trouvait leur pouvoir de nuire aux hommes pendant cinq mois. » Dieu interprète lui-même sa Parole et dans Esaïe 9: 14 nous lisons: « Le prophète ..., c'est la queue. » Si le prophète enseigne le mensonge, c'est un prophète menteur; et s'il enseigne la vérité, c'est un prophète véridique. Les membres du peuple de Dieu soumis à Christ Jésus enseignent la vérité (Esaïe 55: 4). La prophétie ou le message qu'ils répandent émane de Dieu et découvre à tous les yeux Satan, son organisation et ses serviteurs qui prêchent le mensonge. Ce message transmis par les « sauterelles » les « pique », parce qu'il a le pouvoir de blesser; c'est celui de la vengeance de Dieu. Il est la prophétie, « la queue », le « dard » qui produit la blessure. Aucune force brutale n'entre en jeu; les « sauterelles » ne font qu'employer leur bouche pour annoncer la bonne nouvelle et c'est sous la forme d'un ouvrage imprimé qu'elles laissent à leur passage le message prophétique d'où résulte la douloureuse blessure. La résolution « Un Témoignage » adoptée au congrès international des Témoins de Jéhovah, à Londres (Angleterre) en mai 1926, à laquelle était jointe une argumentation, exposait que Satan est le dieu de ce monde et l'Empire Britannique le siège de son organisation bestiale. Elle démontrait que la Société des Nations est un enfant de Satan ayant pour mère les gouvernements inhumains du monde; elle affirmait que Dieu a placé sur son trône son Fils bien-aimé, le Sou-

verain légitime de la terre; que l'organisation du diable s'effondrera sous peu et que c'est la raison pour laquelle les puissances mondiales chancellent et sont menacées de ruine. Ces affirmations étaient prouvées conformes à la parole prophétique divine, aux saintes Ecritures. La publication, sur une vaste échelle, de ce message causa une blessure, symboliquement parlant, aux impérialistes britanniques qui s'étaient faits les défenseurs de la Société des Nations; et tous les personnages influents de l'organisation de Satan furent également piqués au vif par la prophétie. Lorsque plus de cinquante millions d'exemplaires du document précité eurent été distribués parmi les peuples, leur blessure ou leur tourment augmenta comme la douleur que fait le scorpion « quand il pique un homme ». Les blessés en gémirent tout haut et furent en proie à une amère indignation. La presse britannique et les hommes d'église usèrent de termes injurieux à l'adresse des proclamateurs de cette irritante prédiction, et le clergé et la presse des Etats-Unis firent chorus avec eux pour jeter le blâme sur le message et les messagers.

Tel fut le premier « malheur ». Cette désignation scripturale sous-entend que le tourment devait être infligé à l'organisation de Satan par l'organisation de Dieu; et cela prouve de même que les sauterelles figurent bien l'armée terrestre du Seigneur. A ce propos, le verset 13 du chapitre 8 de l'Apocalypse contient ces mots: « Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre [aux milieux dirigeants], à cause du son des trompettes que les trois autres anges doivent encore faire entendre! » *(Synodale)*.

Le Seigneur employa ses anges pour suggérer à son peuple la pensée d'adopter à Londres le dit message, le premier « malheur », qui devait être suivi de deux autres, selon Apocalypse 9: 12. Ce verset indique que le son des deux autres trompettes sera aussi un « malheur » pour l'organisation ennemie et que ces deux « malheurs » lui seront infligés par l'organisation divine. Jéhovah tient des comptes exacts sur le témoignage qui met au supplice les ennemis auxquels il ne fera pas de quartier. Son message est pour eux un tourment, car il leur est impossible de s'y soustraire.

L'ordre qu'on reçu les « sauterelles » (l'armée de l'Eternel) est de ne faire de mal ni à l'herbe, ni à la verdure, ni aux arbres, mais seulement aux hommes qui n'ont pas « le sceau de Dieu sur le front »; elles ne doivent que les « tourmenter » et non les « tuer » (Apocalypse 9: 4, 5). Selon Exode 10: 13 à 15, les sauterelles que Dieu envoya sur le pays d'Egypte dévorèrent tout ce qu'il y avait à dévorer. L'armée du Seigneur est représentée dans le livre de la Révélation sous un jour différent. Bien que figurée dans l'image par une nuée de sauterelles, ce n'est cependant pas pour se nourrir du fruit du labeur d'autrui qu'elle apparaît. Si ces insectes était une illustration des suppôts de Satan, ces derniers détruiraient tout ce qui se présente devant eux, mais principalement les créatures portant sur le front le sceau du Seigneur (Apocalypse 12: 17). Il n'y a que l'organisation divine qui puisse tourmenter les serviteurs du diable en blessant leur susceptibilité. Dieu montre distinctement dans cette prophétie qu'aucun des serviteurs marqués de son sceau ne doit subir les atteintes des sauterelles. Celles-ci sont donc bien une image allégorique de l'armée du Seigneur.

La piqûre venimeuse du scorpion occasionne souvent la mort. Toutefois ces « sauterelles » douées du pouvoir qu'a le scorpion ne sont pas chargées de tuer, mais seulement, comme dit plus haut, de tourmenter les représentants de Satan durant un laps de temps déterminé. Cette période de souffrance a commencé en 1926 — date de l'adoption de la « résolution » à Londres — et elle n'est pas encore close. Au sujet des membres de l'organisation du diable qui se liguent contre Dieu et contre ses oints, il est écrit: « Alors, il [l'Eternel] leur parle dans sa colère, il les épouvante dans la fureur » (Psaume 2: 5). Nous pourrions citer une foule d'exemples démontrant qu'ils se lamentent à cause de leur tourment; le manque d'espace nous oblige cependant à n'en relater que quelques-uns, à titre de preuves.

Du haut de leurs chaires et par la presse, les ecclésiastiques anglais et américains lancèrent d'effroyables protestations lorsqu'ils eurent connaissance de l'exposé relatif à la Société des Nations et à d'autres fractions de l'organisation de Satan. Les milieux du haut commerce qui opèrent de concert avec les chefs politiques et le clergé, se mirent en devoir de monopoliser la radio en territoire britannique et en firent presque autant dans les Etats-Unis; et pourtant la radio appartient au Seigneur. Lors d'une audition qui eut lieu en présence de la Commission Fédérale de la Radio, à Washington, D. C., les princes du commerce firent valoir tout leur pouvoir, appuyés qu'ils étaient par leurs alliés politiques et religieux. Le Conseil Fédéral des Eglises d'Amérique envoya devant la barre des témoins un de ses ecclésiastiques ayant mission de soutenir les revendications du gros négoce. Cet homme fut soumis à un interrogatoire contradictoire au cours duquel il endura visiblement les pires tourments, et sans doute qu'il eût voulu disparaître sous terre, comme on dit, pour y échapper. En un mot, il ne réussit qu'à se rendre grotesque et à couvrir de ridicule l'institution dont il avait accepté de défendre la cause.

Un délégué de la haute industrie vint à son tour occuper la tribune pour tenter de démontrer l'importance d'un monopole. En termes empreints de jactance, il exalta l'acquis de l'organisation de Satan dans le domaine de la radio. L'interrogatoire contradictoire qui suivit eut pour effet non seulement de le mettre fort mal à l'aise, mais encore de l'exposer au blâme de l'auditoire. Son intervention fut jugée si malheureuse qu'elle lui valut, de la part de ses confrères, serviteurs, eux aussi, de l'institution du diable, un tourment qui dura plusieurs mois. Son manque de réserve rendit possible la radiodiffusion du message qui constituait le « malheur » suivant et qui s'abattit soudainement sur l'organisation de Satan, ce qui fut pour lui et pour bon nombre de ses collaborateurs une vraie souffrance. Il en résulta des luttes intestines et un échange, entre eux, de malédictions qui en atteignirent d'autres encore. Ce fut un long cri de lamentations dans la presse et particulièrement au sein du clergé. Les « cinq mois » de tourment mentionnés dans l'Apocalypse (9: 5) représentent manifestement la période entière au cours de laquelle surviendraient ces « malheurs » successifs, cinq étant un nombre divin

marquant, en l'occurrence, un laps de temps donné, mais d'une durée indéterminée dans la réalisation de la prophétie.

Les journaux de Londres consacrèrent de longues colonnes à une critique acerbe sur les auteurs et les proclamateurs de la « résolution ». Le verset 6 du chapitre 9 de l'Apocalypse révèle que pendant cette période douloureuse les hommes désireraient mourir, qu'ils chercheraient la mort et ne la trouveraient pas. L'armée du Seigneur a reçu l'ordre de ne pas « tuer »; c'est pourquoi le tourment doit continuer. Les représentants de Satan ont essayé d'échapper, mais en vain, à la « peste » qu'est, à leurs yeux, la continuelle proclamation de la vérité qui jaillit de la prophétie de Dieu. La « mort » est ici un symbole de la voie d'évasion qu'ils n'ont pu découvrir. Ils sont obligés, conformément au décret de Jéhovah, d'avaler l'amer médicament. Jérémie explique ceci: « Et s'ils refusent de prendre de ta main la coupe pour boire, dis-leur [toi, le peuple de « sauterelles », représentant du Seigneur]: Ainsi parle l'Eternel des armées: Vous boirez! » Ils tentèrent pendant un certain temps de se montrer insensibles (ou indifférents) aux fortes vérités apportées par l'armée des sauterelles; puis, leur tentative n'ayant pas abouti, ils se mirent à se lamenter sous le poids de leur tourment.

La presse britannique, le «Times» de New-York et d'autres feuilles semblables déchargèrent leur bile en multipliant leurs assauts contre le peuple de Dieu. Le 12 septembre 1926, soit cinq mois après l'adoption, à Londres, de la « résolution », le *Sunday Express* de cette ville consacra deux de ses colonnes à une attaque contre le « Témoignage aux dirigeants du monde » et l'exposé qui y était annexé. Ce fut en définitive une belle publicité pour la vérité divine. Peu de temps après, ces feuilles de New-York: le *Times,* le *Sun* et le *Herald* prêtèrent leur concours à la presse londonienne en s'élevant contre les serviteurs du Très-Haut. Ces journaux rompirent l'engagement qu'ils avaient pris d'annoncer un congrès des Témoins de Jéhovah devant se tenir à Madison Square Garden, dans la Cité de New-York, et se répandirent en outre en allégations malveillantes sur le peuple du Seigneur. (Consulter *La Tour de Garde* de février 1927, page 73). Le tourment qu'éprouvent ces membres de l'organisation de Satan est attribuable exclusivement au message en question qui leur cause une cuisante blessure. Ils savent parfaitement que ce message est véridique; néanmoins ils continuent à blasphémer contre Dieu au lieu de se repentir, pendant que l'armée du Seigneur poursuit son œuvre, son chant de louange à la gloire de Jéhovah.

(W. T. du 1er août 1939.)

« Retour en Palestine »? ou en Sion?

« PROPHETISE sur le pays d'Israël, . . . Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je parle dans ma jalousie et dans ma fureur, parce que vous portez l'ignominie des nations. Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël; car ces choses sont près d'arriver. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière » (Ezéchiel 36: 6, 8, 10).

Cette prédiction s'est réalisée partiellement pour la Palestine au temps d'Ezéchiel et du gouverneur Néhémie, soit, à partir de 536 av. J.-C. (Néhémie chapitres 2 à 5), mais ce n'est pas la Palestine littérale ni les Juifs que peut concerner le complet accomplissement de la prophétie. Les Juifs furent chassés de la Palestine, en l'an 70 ap. J.-C. Après cette date, comme le Messie le leur avait dit, leur maison (de religion) leur fut laissée déserte, parce qu'ils avaient rejeté Christ Jésus, le Roi bien-aimé et oint par Jéhovah, « né de la postérité de David, selon la chair » (Matthieu 23 : 38; Romains 1: 3). Ils ne se sont point repentis, jusqu'ici, des crimes de leurs ancêtres; mais ce n'est pas une raison autorisant à les persécuter. Si beaucoup d'entre eux sont retournés en Palestine, ils ne l'ont fait que mus par des motifs égoïstes et sentimentaux.

Durant cette longue période qui s'étend de l'an 70 jusqu'à nos jours, les Juifs n'ont, ni pour Jéhovah ni pour Christ, porté « la honte des nations ». L'apôtre Paul, auparavant religioniste juif, a établi la règle que « le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit » (Romains 2: 29). Ce sont par conséquent les vrais Juifs, ceux qui le sont intérieurement — les vrais disciples de Christ Jésus dévoués à Dieu et à son gouvernement théocratique administré par Christ — qui, durant la longue période susdite, et particulièrement durant les persécutions du temps de la Grande Guerre, de 1914 à 1918, furent en butte aux outrages et à la haine des nations, comme Christ Jésus l'avait prédit. Le Seigneur avait dit en effet: « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom », et à cause du nom de Jéhovah (Matthieu 24: 9; Marc 13: 13). Durant la Grande Guerre les Juifs étaient déjà reconnus comme peuple par les « païens » ou nations: la Grande Bretagne, les Etats-Unis, etc. et ils le furent officiellement en 1917 par la déclaration de Balfour qui leur accordait de grandes faveurs et que confirmaient les gouvernements « païens » de ce monde (l'organisation de Satan). C'est la Grande Bretagne qui prit la direction de cette démarche. Le haut commerce et d'autres branches de l'organisation de Satan placent maintenant les Juifs sur un pied d'égalité avec les autres peuples et les assimilent aux autres nations, car les catholiques, les protestants et les Juifs défendent ensemble la religion. On ne devrait pas oublier que les intérêts du Royaume de Jéhovah relatifs aux choses de la terre ont une beaucoup plus haute importance que la réhabilitation de cette étroite bande de terre du rivage oriental de la Méditerranée. La prophétie d'Ezéchiel doit donc se réaliser principalement à l'égard de l'Israël spirituel, le vrai peuple du Royaume de Jéhovah, peuple actuellement sur la terre qui fait partie de Sion, l'organisation capitale de Jéhovah, et combat pour elle.

Durant la guerre mondiale, l'Israël spirituel fut foulé aux pieds par l'ennemi, en particulier par la Hiérarchie catholique romaine, et les intérêts du Royaume confiés aux serviteurs de Jéhovah furent

jetés au vent et ravagés (Daniel 8: 11 à 13). La prophétie d'Ezéchiel constitue une promesse de Jéhovah de ranimer ce peuple spirituel, de le réorganiser et le rétablir dans sa condition originelle symbolisée par la Palestine.

Par cette « condition originelle » il faut entendre l'état dans lequel on est en mesure de servir les intérêts du Royaume théocratique afin d'en assurer le développement et la prospérité. Les faits notés depuis 1918 montrent que cette prophétie se réalise pour l'Israël spirituel, pour les oints du Seigneur, ses témoins actuellement sur la terre. Depuis la fin de la guerre mondiale et par son Roi présent en son temple, Dieu a ranimé son peuple et son œuvre pour qu'il pût développer les intérêts de son Royaume. En de nombreux pays, on fit de nouvelles « plantations », c'est-à-dire que des bureaux, des imprimeries et d'autres entreprises furent établis et destinés à accélérer le travail du Royaume, malgré la grande opposition et les persécutions de la part des puissances totalitaires. Le peuple de Dieu a travaillé avec énergie, et année par année Jéhovah a béni ses efforts par une plus grande promulgation publique de son nom et de son Royaume au moyen d'écrits, de gramophones portatifs, de voitures avec haut-parleur, de bateaux et même de la radio. L'œuvre au profit des « héritages désolés », la « grande multitude » de personnes de bonne volonté — Juifs ou gentils, catholiques, protestants, ou gens non sectaires — progresse, et le nom de Jéhovah ainsi que ses desseins sont dévoilés aux « prisonniers » des organisations religieuses et des Etats totalitaires. Cette œuvre par laquelle le fondement de la nouvelle terre est posé (Esaïe 51: 16) est plus importante que le retour des Juifs en Palestine. Pourquoi donc Dieu s'intéresserait-il encore à ce peuple qui continue à déshonorer son nom et à rejeter le Messie, Christ Jésus, le Chef de Sion?

« Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays » (Ezéchiel 36: 22, 24). Or, la question qui domine en importance toutes les autres est la suivante: Qui est Dieu? Le nom de Jéhovah représente-t-il une puissance suprême et intelligente? Qui doit régir l'univers? Ces questions en litige doivent être tranchées définitivement et toute la création doit connaître le nom de Jéhovah. Aussi l'Eternel dit-il: « J'agis de la sorte ... à cause de mon saint nom. » Que va-t-il faire pour son saint nom? pourrait-on se demander. Ce nom est-il justifié par le retour en Palestine des descendants naturels d'Israël? Certainement non, d'autant moins que ce retour s'est opéré sans que ce peuple ait reconnu Jéhovah et Christ Jésus pour leurs Souverains. Mais que le « reste » de Dieu soit rétabli depuis la guerre mondiale en sa place privilégiée de fidèle témoin du Très-Haut, que sans crainte et plein de courage il proclame le message du Royaume, voilà qui justifie le nom de Dieu. Et si Jéhovah permet qu'il en soit ainsi, ce n'est point dans l'intérêt du « reste », mais pour faire connaître son saint nom, lui assurer la place qui lui convient dans la pensée des créatures de bonne volonté envers lui, afin qu'elles reconnaissent qu'il est le Très-Haut auprès duquel elles pourront obtenir la vie, grâce au Messie.

(W. T. du 1er août 1939.)

Expériences dans le champ du Seigneur

Ukrainiens au Canada

« La majeure partie de nos visites complémentaires ont lieu parmi des Ukrainiens dont la plupart étaient catholiques ou le sont encore. Nous leur faisons entendre dans leur langue les causeries enregistrées « Dévoilées » et « Religion et Christianisme », pas trop à la fois pour leur laisser le temps de réfléchir et de comprendre. Il est intéressant de constater comment il arrive que les préjugés fléchissent. Une famille du nom de Drebit refusait à un proclamateur la permission de faire marcher son gramophone. Mr. D. se trouvait un jour chez d'autres gens lorsque le proclamateur y fit jouer des disques et il en fut de même de sa femme. Maintenant ils écoutent chez eux toute la série des causeries. — Un autre homme qui avait également refusé de laisser entrer une proclamatrice entendit les causeries jouées chez son voisin. Lorsqu'elle revint chez ce voisin, ce dernier se hâta d'aller en avertir l'Ukrainien qui vint en compagnie de sa femme pour écouter aussi. Une troisième famille chez laquelle la proclamatrice ne s'était pas encore présentée lui fit demander combien elle demanderait pour aller jouer dans leur logis. — A une dame parlant le russe et l'ukrainien qui venait d'entendre un disque, le proclamateur offrait des livres en langue russe. Non, non, lui dit-elle, donnez-m'en en ukrainien afin que je puisse les faire lire à mes voisins. »

De la circonscription N° 6,
Jamaïque, Indes occidentales

« Je me trouvai en présence de deux personnes qui avaient l'air très tristes. Après leur avoir adressé quelques mots d'explication, je leur demandai l'autorisation de leur jouer la causerie « Instruction » (en anglais). Elles m'invitèrent à entrer et à installer mon appareil. Pendant qu'elles écoutaient, je remarquai que leur physionomie se rassérénait. La maîtresse de maison me dit ensuite: « Oui, vraiment, vous avez été envoyé aujourd'hui avec ce message spécialement chez moi pour soulager ma peine ... D'après ce que j'ai entendu dire, les publications de la *Tour de Garde* apportent la consolation aux opprimés et guident parents et enfants dans le sentier de la justice. C'est là que je veux chercher un refuge, moi aussi. Quel livre me conseillez-vous de prendre pour m'instruire? » Je lui recommandai *Richesses* et les brochures *Fascisme ou Liberté* et *Face aux Réalités*. Elle me remit aussitôt un don pour l'œuvre. Son amie qui désirait se renseigner sur Armaguédon me demanda le livre *Préparation* et deux brochures. Toutes deux me donnèrent leur nom en me priant de revenir bientôt. »